

selon sa teneur en carbone, il ne sera pas utilisé pour la même partie du sabre. Par exemple, un acier tendre sera utilisé pour le cœur du sabre tandis qu'un acier dur sera plutôt utilisé pour fabriquer le tranchant. Car la difficulté bien connue des forgerons est que, plus un acier est dur, plus il sera tranchant, mais il sera aussi plus fragile et inversement, plus un acier sera tendre plus il sera résistant, mais il sera aussi moins tranchant.

La fabrication d'un katana est très particulière car ce n'est pas un seul artisan qui le fabrique, mais il y a un artisan par tâche, ce ne sera pas le même artisan qui forge le sabre, qui le polit ou qui prépare le métal. Les Japonais pensaient que plus le forgeron qui forgeait le sabre était perturbé, plus le sabre serait mauvais et aurait envie de sang. Pour vérifier si le sabre était bien, le forgeron plantait le sabre dans un petit ruisseau puis il lâchait des feuilles en amont, si le sabre était mauvais, les feuilles étaient coupées et si le sabre était bon, les feuilles glissaient sur la lame sans être tranchées.

De nos jours, les katana ont été popularisés par les animés tel que «Demon slayer» ou «One Piece». On peut les trouver dans de nombreux sports comme l'Aïdo, l'Aïkido, le Karaté ou le Kendo. Le kenjutsu est l'art de manier le katana pour les samouraïs. Le katana est encore très présent et populaire dans la culture japonaise, c'est un grand symbole de cette culture.



Estampe de Yoshitoshi Taiso (1839-1892) représentant un homme se battant au sabre contre une araignée géante



Estampe de Shunte Katsukawa (1770-1820) représentant un samouraï ©BDM

Estampes extraites de l'exposition «Curieux Japon»